

die, il a été universellement reconnu que la tuberculose était due à la présence dans l'organisme d'un bacille ayant la forme d'un bâtonnet. Cet animalcule peut s'introduire dans l'économie, soit par les voies respiratoires, soit par les organes de la digestion et par la peau. Une fois agissant dans les grands centres vitaux, on peut le retrouver dans les tubercules, les crachats, les urines, le pus et les selles.

La question relative à l'action des bacilles de Koch sur les organes a provoqué un grand nombre de théories. Citons par exemple celles de Cornil, de Cohnheim, d'Arnold, de Mallassez, de Weigert et de Baumgarten, mais la plus logique est encore celle que voici : sous l'influence du bacille, la cellule du tissu s'irrite et fermente, les cellules se fusionnent pour former une nouvelle cellule dite : *cellule géante*; cette cellule géante est d'une forme arrondie, possédant un grand nombre de noyaux à nucléoles, elle est entourée d'une couche de cellules épithélioïdes, laquelle couche est elle-même enveloppée de cellules embryonnaires. Elle est le follicule tuberculeux élémentaire.

Ces follicules élémentaires se groupant les uns aux autres, forment ce que l'on appelle le *tubercule*. Nous avons donc le tubercule qui est composé de cellules géantes, embryonnaires et épithélioïdes.

Au bout de quelque temps, le tubercule lui-même subit des transformations. Les cellules du tubercule se soudent les unes aux autres, leur protoplasma devient homogène et clair et elles prennent une apparence vitreuse. Bientôt elles forment une substance plus granuleuse qui se ramollit et devient une espèce de bouillie; nous sommes alors en présence de la caséification.

Pour en revenir à l'arthrite tuberculeuse, que se passe-t-il dans l'articulation pendant que le tubercule suit les différentes phases que nous venons d'étudier. Les différents tissus d'une articulation peuvent être atteints. On a remarqué que chez les jeunes sujets les extrémités osseuses semblaient être le point le plus exposé, tandis que chez l'adulte, la synoviale présente les premières lésions. Dans les os, les tubercules suivent les phénomènes que nous avons énumérés, mais dans la synoviale il se passe un travail plus compliqué.

La synoviale passe tout d'abord par les différents degrés de l'inflammation, et sa surface interne se couvre de bourgeons charnus auxquels on a donné le nom de *fongosités*; d'où la *synovite fongueuse*. Ces fongosités présentent les caractères des infiltrations tuberculeuses. Bientôt ces fongosités dissocient la synoviale et les différents tissus de l'articulation, jusqu'au moment où, parvenue à l'extérieur, elle a formé un trajet fistuleux par où s'échappe un liquide lactescent. Les cartilages osseux s'épaississent, se nécrosent et s'échappent sous forme de séquestre. Sous l'influence de ce travail inflammatoire il se forme une suppura-